

## Premier dimanche entre la Saint-Jean et la Saint-Michel

### Marc 8, 27-36

*Jésus s'en alla avec ses disciples vers les villages voisins de Césarée de Philippe. En chemin, il interrogeait ses disciples : « Qui suis-je, au dire des hommes ? » Ils lui dirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, l'un des prophètes. » Et lui leur demandait : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Prenant la parole, Pierre répondit : « Tu es le Christ. » Et il leur recommanda sévèrement de ne parler de lui à personne.*

*Puis il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les Anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, trois jours après, il ressuscite. Il leur tenait ouvertement ce langage. Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander. Mais lui, se retournant et voyant ses disciples, réprimanda Pierre. Il lui dit « Retire-toi, derrière moi, Satan ! Car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! »*

*Puis il fit venir la foule avec ses disciples et leur dit : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix et qu'il me suive. En effet, qui veut sauver sa vie la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Et quel avantage l'homme a-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de son âme ? Que pourrait donner l'homme qui ait valeur de son âme ? Car si quelqu'un a honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération infidèle et perverse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. »*

\*

*Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander*

De l'évangile de Marc se dégage une tout autre atmosphère que chez Luc, centré sur l'Humain, ou de Jean, plus philosophique. Chaque image, chaque parole y est un concentré de l'action des forces cosmiques et le fil du récit s'y déroule dans une sorte de hâte, un sentiment d'urgence. Dans ce passage, Pierre « réprimande » Jésus qui lui rend aussitôt la pareille, en le déclarant possédé par Satan ! Leur échange est vif, leur parole sans détour.

## Qui suis-je, au dire des hommes ?

Encore une fois, la question centrale de l'identité est posée : qui suis-je ? « Qui dit-on que je suis ? » Jésus pose cette question à ses disciples, alors qu'ils se trouvent en Galilée, à proximité de la ville romaine de Césarée Philippe. Ce lieu était sacré depuis l'Antiquité. Encore aujourd'hui, on peut entrer dans la haute grotte où était vénéré Pan, le dieu de la Nature aux pieds de chèvre, joueur de flûte. Les sources principales du Jourdain y surgissent de terre avec une vitalité rafraîchissante. Hérode Philippe, l'un des trois fils d'Hérode le Grand, avait fait construire en ce lieu un temple en l'honneur de César Auguste. Sur le fronton de ce temple était gravé : « César, fils de Dieu ».

**THE SANCTUARY OF PAN**

The conquests of Alexander the Great (3rd c. BCE) brought the Greeks to the East, and to Banyas. The Greeks were taken by the natural beauty of the site, touched particularly by the cave in which the springs welled. It is no wonder that they sanctified this cave, dedicating it to Pan, god of the forest and the shepherds. Thus came the name Banyas, later becoming "Banyas" in Arabic pronunciation. Towards the end of the first century BCE, the Romans incorporated Banyas into Herod's empire. To show his esteem, Herod built a temple near the Banyas springs and named it for the Roman emperor Augustus, Herod's son. Philipus, established the seat of his rule here, calling the town Caesarea Philippi. However, the name Banyas caught on and Banyas it remains until today.

The sanctuary is located in an elevated terrace above the Banyas springs, enclosed on three sides by cliff walls. The Pan cave was special, due to the deep natural chasm in the floor, which led to ground water. Animal sacrifices were thrown into this chasm. During the Roman period, beginning from the first century BCE, temples with statues, including the temple of Augustus, as well as rock-carved niches and Greek inscriptions, appeared. These indicated worship of other gods in addition to Pan. The sanctuary continued its pagan activity well into the age of Christianity in the Byzantine era (5th to 8th c. CE), but in time, the temples near the cave were neglected or ruined. The date and circumstances of the sanctuary's destruction are not known.

The archaeological excavations conducted here by the Israel Antiquities Authority, under the direction of Dr. Zvi Uri Mazor, exposed the remains of temples and cult-courts, sculptures, altars and inscriptions. These findings indicate the performance of sacrificial rites and the bringing of offerings - mostly food, ceramic and glass vessels, altars and statuettes - to Pan and the Nymphs, as well as to other Greek gods such as Zeus, Aesclepius, Athena, Hera, Aphrodite, Artemis, Dionysus and Isis.

At the eastern end of the sanctuary, near the "Sacred Forest", two structures associated with a unique cult of dancing goats were exposed. One was their place of exhibition; the other, their burial site. According to Pausanias' city chronicle, at the foot of the sanctuary there was a sacred pool of semicircular shape surrounded by a colonnade, where spring water collected. The pool served as the congregation place for worshippers and the location for the annual Pan festival. The integration of sacred architecture in the scenery of springs, mountain, forest and natural cave found here is singular in the Near East and perhaps in the entire Greco-Roman world.

**ARTIST IMPRESSION OF THE SANCTUARY OF PAN**

**LEGEND**

- 1 THE TEMPLE OF AUGUSTUS
- 2 THE GROTTO OF THE GOD PAN
- 3 THE COURT OF PAN & THE NYMPHS
- 4 THE TEMPLE OF ZEUS
- 5 THE COURT OF NEMESIS
- 6 THE TOMB TEMPLE OF THE SACRED GOATS
- 7 THE TEMPLE OF PAN & THE DANCING GOATS

**מקדוש לאל פאן**

הגדול בתקופה ההלניסטית (המאה ה-3 לפנה"ס) והיווים נבנו ונחצרו מומערה ששומנה בגן הקדוש מערה זו לאל פאן, אל היער והרועים. פאנוס (במסגרת על פי ההיסטוריון) המצוי בצידו המזרחי של מקדוש לאל פאן, הוא היקרו רומאי אוגוסטוס, בנו של הרודוס, והעניק את כותרת מלכותו קיסריה ליליסי. המערה הוקדשה לאל פאן, אולם הטקס שאירעו בה כל עת ימנו.

ל פאן משתדע על מדרגה מוגבהת מעל מקדוהו מקדוש מוקדש משלושה עבריים. מקדוהו זה לאל פאן, ששומנה בביקע סביב עמק ליד הטמפל אל בקעה זה נבנה להשתדע קדוהו.

טמפל בתקופה הרומית (החל מהמאה ה-1 לפנה"ס), בהם מקדוש אוגוסטוס הסמוך שומנהו ונחצרו כיערות חבובת סביב כל חצות עם יללום אחרים. אחר המלחן פאנוס חצו הפיכה העצרת לרת המדינה בתקופה ה-4 המאה ה' לספירה), אך עם הזמן נזנחו קדוהו או הורטו טיבט תורבנו של האתר ומערה.

פית שערבו באחר מועט רשת העתיקות, כי אחר מערה שירי מקדושים וחצרות מלחן, חצו חבובת וכלי חרס. ממצאים אלה מרמזים על רכאת מנהל, בקיור מנהל חצו חצו. המנהל יערה יערה לטמפל, לנימפת היער ולאלים אסקלפיוס, ארתנה, הרת, אפרודיטיס, ארטימיס.

האתר, ליד "היער הקדוש", נחשפו שני מבנים חדש ומיוחד של יערה רוקדוהו. האחד הוא מקדוש הנימפ - מועט כבירות, היערה לגדל טמפל היער הרומית פאנוס, היערה לגדל פאנוס ונחצרו ההיסטוריון ביי התקדושים להיערה חצו חצו בנינו של מעינתה, הר. יער ומערה הוא התקדוש ואלים כולום היערה-הרומי סול.

**הצעת שיחזור לתמתם המקדוש לאל פאן**

**מקרא**

- 1 מקדוש אוגוסטוס
- 2 מערת האל פאן
- 3 רחבת האל פאן והנימפות
- 4 מקדוש זאוס
- 5 חצר נימיס
- 6 מקדוש קבר העינים הקדושות
- 7 מקדוש פאן והעינים המרקדות



Aux sources du Jourdain

C'est dans ce contexte bien précis que Jésus interroge ses disciples à propos de son identité, comme s'il voulait leur ouvrir les yeux sur le véritable « fils de Dieu ». Saisi d'une intuition soudaine, Pierre déclare qu'il est le messie tant attendu. L'instant d'après, le voile retombe, il est repris par les traditions, par la pensée humaine selon laquelle le messie ne peut être qu'un roi puissant et glorieux. Il lui est impossible de le voir rejeté, souffrant et mis à mort. Jésus perçoit l'ouverture de Pierre et aussitôt, Satan – la pensée seulement humaine – qui parle par sa bouche. Il connaît de l'intérieur la nature humaine, constamment en tension entre des forces contraires. Sachant cela, il placera pourtant sa confiance en ses disciples pour accomplir son œuvre.

*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix et qu'il me suive.*

Dans la suite des dimanches de l'année, cet évangile de Marc marque le passage entre la Saint-Jean et le temps qui mène jusqu'à la Saint-Michel. Dans la nature, l'effervescence du printemps est passée ; un certain calme s'installe. La végétation mûrit, tout en formant ses graines et ses fruits. C'est le début de la grande intériorisation de l'année, qui va mener jusqu'à l'Avent et Noël. Après avoir reçu à Pâques et à la Pentecôte les forces de résurrection et l'Esprit, c'est désormais à l'homme de prendre la responsabilité de les saisir pour les porter dans le monde. À l'image de Jean, Marie-Madeleine, Paul ou Pierre, chacun est appelé à devenir témoin du Christ.

Entre ces deux temps de fête, il y a généralement dix dimanches. Les passages d'évangile choisis pour cette période représentent dix étapes, qui peuvent être comprises comme un chemin d'initiation chrétienne.

Le premier pas commence par la reconnaissance du Christ<sup>1</sup>. Il était très difficile pour les hommes de son époque de percevoir la dimension divine de Jésus. Il est tout aussi difficile pour les hommes de notre époque de percevoir l'esprit à l'œuvre dans le monde, notre regard étant comme voilé. Par moment, l'action de l'esprit peut apparaître comme évidente. Puis, comme pour Pierre, cette perception se dérobe à nouveau. Comment déchirer le voile pour développer une conscience de l'esprit dans la durée et en toute clarté de conscience ?

Après avoir été reconnu par Pierre comme le Messie, Jésus exhorte ses disciples à endosser leur destin, leur croix et à le suivre. Il vient d'annoncer sa propre voie : souffrir, être rejeté, être mis à mort et ressusciter. Le suivre signifie donc : accepter la souffrance et la mort comme étapes nécessaires sur le chemin de la vie. Le suivre implique aussi d'assumer entièrement la responsabilité de son destin personnel.

Dans la vie, la mort joue un rôle déterminant. La peur de la mort va de pair avec la peur de vivre : « *Celui qui veut sauver sa vie la perdra.* » Une partie des difficultés actuelles ont leur source dans le refus de cette réalité. La vie est un tissage de différents rythmes : inspiration et expiration, veille et sommeil, été et hiver, vie sur terre et mort (vie dans le monde spirituel). La part spirituelle du monde se trouve dans l'expiration, le sommeil, l'hiver, et le retour dans le monde spirituel. Refuser obstinément la mort reviendrait à essayer de ne faire qu'inspirer ou refuser de s'endormir, ce qui conduit tout droit à l'asphyxie et à la folie.

Se relier à l'esprit signifie d'accepter d'expirer, de s'endormir et de mourir ; s'ouvrir à la part d'inconnu que nous ne contrôlons pas, s'abandonner en toute confiance à plus grand que nous.

Accepter la mort permet la prise de risque. La mort (donne à la vie non seulement sa saveur et son intensité, mais toute sa réalité. Le Christ invite ceux qui veulent le suivre à se donner totalement et laisser la Vie rafraîchissante couler librement à travers eux.

---

<sup>1</sup> Le mot *mashia*, *messie*, qui signifie « celui qui a reçu l'Onction » en hébreu, est traduit par « *christos* » en grec.